Bonnet Kong

ABONNEMENTS

Trois mois Six mois

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL; Eugène MERLE

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTEUR EN CHEF: Miguel ALMEREYDA Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, RARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

EN ITALIE Les Epines de la Villa des Roses

Le prince de Bulow, depuis sa dé- bileté. Il n'a jamais voulu qu'être le remission de chancelier de l'Empire, flet de Guillaume II, gageure difficile s'était retiré à Rome, en sa villa des à tenir ! Et M de Bulow, tout en cueil-Roses. Douce retraite pour l'homme po-litique sans ambition qu'il affecta d'être toute sa vie, poste d'observation de pre-mier ordre pour celui qui, en un jour moit retrait de band, de la villa Malta, a pu noter toutes les maladresses de son successeur. Toujeurs autrichien, ja-mier ordre pour celui qui, en un jour moit retrait qu'il était du rôle de mier ordre pour celui qui, en un jour de défaite diplomatique, cacha sa déception sous un air détaché et quasi dédaigneux à l'égard des « tours de valse » de l'Italie. Sur place, il a pu constater combien était factice et sans consistance l'amitié protocolaire de l'Italie et de l'Autriche, l'ennemie héréditaire. M. de Jagow puis M. de Flotow purent bien, au jour le jour, effacer ou masquer les craquelures et les désirs légitimes de l'Alliance qui remet de l'Autriche. Puis, signal de la guerre, cette inhabileté suprème : l'alliance avec la Turquie qui remet du coup en question le traité de Lausanne.

Et c'est au moment où tout est perdu que le prince de Bulow s'entremet. Comme tâche : sauvez l'alliance ou tout cer ou masquer les craquelures et les fissures qui se renouvelaient sans cesse au moins endormir suffisamment l'Itaaux murailles de l'édifice voulu par Busmarck et Crispi. Mais ils ne trouvé- tés que lorsque l'heure d'en bénéficier rent pas le moyen de le rendre solide, car il était construit sur un sol mou- roses de la villa Malta ne pourra suffire

gouvernement, M. de Bulow sut tenir en main l'Autriche et l'Italie qui trai-naient docilement le char de l'Allemagne. Certain jour, même, il parut un admirable cocher tant la Triplice foncgermanique. Mais il arriva que l'Italie s'impatienta. Il lui sembla qu'elle était dupe. Déjà, en 1886, un de ses ministres des affaires étrangères, Robilant, tribu s'écriait : « Décidément, l'Italie est lasse de cette alliance stérile et je n'ai guère envie de l'obliger à y persévérer. magne, mais aussi de l'Autriche-Hon-Car j'ai trop profondément conscience grie.... Je ne crois pas que ceux-là veu-que, pour nous, elle sera toujours in-lent du bien à l'Italie, qui lui conseillent son dès cette époque! La Wilhemstras-se combattit dès lors cette tendance, sant développement du pays ». Le lon surtout par de bonnes paroles et par était comminatoire. Aujourd'hui, le ton ces télégrammes retentissants où Guil-change, lmais l'air reste le même, agrélaume II est sans égal. Cette monnaie menlé de quelques variations où le de singe ne pouvait suffire indéfini- prince de Bulow est passé maître. ment, ce que témoigna le marquis Visconti-Venosta, à la conférence d'Algésiras, en soutenant énergiquement la président du conseil, aux applaudissepolitique française.

L'Italie ayant affirmé ainsi son indépendance pour des fins purement italiennes, ce fut l'Autriche qui à son tour, ne voulut pas se contenter d'être le a brillant second » de l'Allemagne. M. de Goluchonski qui, par son obéissance aux ordres du Kaiser, avait mérité ce titre imprévu, cédait la place à M. d'Ærenthal. Immédiatement commencaient les complications balkaniques. Du coup, le char allemand était durement secoué. L'habile cocher, par crain- ses offert par le prince de Bulow, elle seg. Celui-ci ne s'est jamais piqué d'ha-

Comme tache : sauvez l'alliance ou tout lie pour qu'elle ne se réveille aux réalisera passée! Hélas! Tout le parfum des a cette œuvre impossible. M. de Bulow Sans doute pendant presque tout son arrive trop tard. Il ne saurait être maintenant que le naufrageur de l'ancienne alliance. De ses roses, les Italiens ne voient plus que les épines. La Tripoli-taine et la Cyrénaique troublées par les admirable cocher tant la Triplice fonc-tionnait bien au bénéfice de l'Empire germanique. Mais il arriva que l'Italie

En 1908, M. de Bulow s'écriait à la tribune du Reichstag : « Je suis convaincu que l'Italie a un grand intérêt à être l'alliée non seulement de l'Alleféconde. » Combien Robilant avait rai- des aventures qui pourraient mettre en question le grand avenir et le réjouis-

Comme le disait excellemment quelques jours auparavant M. Fortis, ancien ments de toule la Chambre, « si l'Autriche ne modifie pas son attitude, le ouvernement doit demander au pays de nouveaux sacrifices pour mettre à la hauteur de la situation les forces militaires du pays ».

Ces paroles sont vièilles de six ans et retentissent en écho dans le discours de M. Salandra et dans celui de M. Giolitti prononcé la semaine dernière.... L'Italie vient de décider de nouveaux sacrifices. Pour un banquet de roses épineute de rompre les rênes, les laissait flot- me saurait hésiter un instant à rester fer, puis au tournant dangereux, cé- elle-même. Elle ne peut pas travailler è la place à M. de Bethmann-Hols- la gloire du quasi feu François-Joseph.

G. BROUVILLE.

A Hazebrouck

UN TAUBE A PASSÉ

Un Taube a survolé Hazebrouck dimanche matin vers 9 heures. Il a laissé tomber cinq bombes sur la ville. Le premier projectile lancé sur le « Nouveau Monde » a tué neuf soldats anglais et cinq civils dont projectile de la company de la comp un vieillard, une semme et un enfant et blessa une dizaine de personnes. Une dame Leroy dont l'enfant avait été tud dans ses bras-lors de l'incursion des Allemands en mais italien, alors qu'il était du rôle de l'Allemagne de se poser constamment en arbitre entre les désirs légitimes de qu'elle avait dans les bras fut tué également. La pauvre femme expira à l'hôpital

La seconde bombe est tombée dans la section de la Haute Loye et blessa une quinzaine de personnes.

Le Kaiser capitaliste

Un mauvais placement

On ne sait généralement pas que la prise de quelques-uns des paquebots de la ligne Woermann, qui a été annoncée dans les derniers temps, a été un coup direct porté à la poche de l'empereur Guillaume. Il y a quelques années, la ligne Woermann était une entreprise privée appartenant à la famille du même nom ; mais, lors de la mort du chef de cette famille, la compagnie fut du chef de cette famille, la compagnie fut transformée en Société anonyme dont la majeure partie des actions fut achetée par la Compagnie Hamburg-America et l'empe-reur Guillaume pour une somme très forte. On dit même que l'empereur plaça une par tie de ses économies en actions de cette Société qui était alors très prospère. Il perd maintenant la proportion du capital repré-senté par les paquebots capturés et aussi les privilèges dont jouissait la ligne en question pour les affaires qu'elle faisait avec les colonies allemandes en Afrique.

Sur le champ de bataille oriental

L'acharnement de la bafaille

Les blessés arrivés au champ de bataille racontent que les combats qui se déroulent dans la Pologne russe sont les plus acharterrain est obstinément défendu A Varsovie de nouvelles troupes arrivent chaque jour principalement de la Sibérie et des cosa-

Des nouvelles de Cracovie affirment qu verait dans les environs de Cracovie. La garnison de la ville est composée de trou-pes austro-allémandes. Tous les magnifi-ques arbres qui entouraient Cracovie ont été abattus pour faciliter le travail de l'ar-

Autour de la ville, des tranchées ont été creusées, des fils de fer barbelés ont ét pesés et des fortifications diverses établies Il ne resterait à Cracovie que vingt-mill habitants. La ville aurait des vivres pour quatre mois. Tous les autres habitants on été contraints à s'en aller.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Une machine a pris en écharpe cette nuit à la gare de Longueau, près d'Amiens une voiture d'un train de voyageurs prove nant de la direction Calais-Boulogne. Pluieurs personnes ont été blessées dont quel-

A Constantinople

LE RÉGIME DE LA TERREUR

Londres, mardi. — D'après une depêche reçue hier de Constantinople, toute la po-pulation aisée quitte la ville afin de se sousraire aux persécutions dont les Européens sont l'objet.

Aussitôt après la déclaration de guerre. Enver Pacha obligea les ambassadeurs des nations belligérantes à partir de Constantinations benigerantes à partir de constant nople, et les Jeunes-Turcs instituèrent con-tre les Européens un régime de violences. La populace évidemment excitée par le gou-vernement attaqua et pilla les hôtels, les restaurants et les magasins appartenant des étrangers.

Acrestations en masse

Alors commencèrent les arrestations en masse de tous les étrangers notables, dont les papiers furent confisqués et les habiles papiers furent confisqués et les habi-tations employées pour des installations de télégraphie sans fil. On saisit, par exem-ple, chez le révérend Robert Frew, recteur de l'Eglise Episcopale, toute la collection de ses papiers ecclésiastiques, dont les co-pies des sermons prononcés par lui depuis quinze ans. Se tournant ensuite vers les feccles étrangères de confisquèrent à Conscoles étrangères, ils confisquèrent à Consantinople seulement 75 de ces établissements, d'une valeur de 10 millions de li-vres sterling et dont plusieurs datent de plus d'un siècle. Les professeurs furent expulsés, et les écoles converties en hôpinux ou en écoles turques. Il n'y a eu d'épargné que le Roberts et le Constantinople Colleges, tous deux américains.

Des mesures semblables ont été prises sur teut le territoire de l'empire ottoman, et s'étendent maintenant à toutes les con-cessions européennes, y compris les chan-tiers anglais de construction navale, évaués à 5.000.000 de livres sterling et les travaux hydrauliques français. Le gouverne-ment a saisi aussi le chemin de fer de Smyrne-Damas, et annonce son intention de mettre la main sur tous les transports, ous les ports et tous les travaux publics. les contrôleurs turcs ont été installés auarès de toutes les banques étrangères et ans les bureaux de l'Administration de la Dette publique.

Démarches de l'ambassadeur des Etats-Unis

A la nouvelle de cette explosion de haine ottomane, l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Morgenthau, agissant comme représen-tant des intérèts anglais, suisses, danois et argentins, fut le seul à s'interposer entre les étrangers et les autorités turques. On travaille muit et jour à l'ambassade américaine, qui obtient le plus de mises en liberté possible et veille à assurer le lépart des frains pour la frontière.

Ces départs ne sont pas toujours facies. Il arrive souvent qu'au dernier moment es autorités refusent de laisser partir e rain, et que l'ambassadeur américain soit obligé de faire agir le gouvernement lui-même. Jusqu'ici, l'ambassade américaine a réussi à faire partir 1.000 étrangers.

Le Message du Président Wilson

Washington, 9 décembre. — Dans son message annuel au Congrès, le président Wilson a fait une importante déclaration pressentir un projet d'instruction militaire acultative pour tous les citoyens et délaré que les besoins de la marine seront soigneusement examinés.

" Une puissante marine, a-t-il déclaré, œuvre, est un moyen convenable pour la défense des Etats-Unis; mais quand les experts nous diront-ils quelle sorte de navires il faut construire? »

Le Théâtre de la Guerre

Sur le Front occidental

La presse allemande mène grand bruit autour du prétendu investissement de Ver-dun. Les démentis formets du bureau de la presse ont fait bonne justice de ces fausses nouvelles. Cependant, beaucoup de personnes se sont fait la réflexion que s'il est prouvé que tout mystère comporte une part initiale de vérité, les Allemands, si épris de mensenge fussent-ils p'ant pui inépris de mensonge fussent-ils, n'ont pu in-venter de toutes pièces et sans qu'il y ait au moins un semblant de vérité, le mystère

de l'investissement de Verdun.

La vérité est la suivante. L'activité de l'ennemi en Argonne et en Woëvre, sur les Hauts de Meuse, a précisément pour objectif l'enveloppement du camp retranché meusien. L'aventure de l'armée du Kronprinz dans le bois de la Gruerie est l'échec lamentable de la plus hardie des entreprises de l'adversaire sur Verdun.

Actuellement, le front allemand se déve-loppe autour de la place forte sur un arc voisin de 225 degrès avec un rayon variant de 12 à 82 kilomètres.

On sait que le front proprement dit se trouve toujours en arrière de la ligne de feu. Tandis que celle-ci constitue la zone disputée, le front correspond à une ligne de positions solidement établies qui ne se déplace qu'à la suite d'une modification importante de la ligne de combat. Il convient donc de repérer l'emplacement du front allemand autour de Verdun pour estimer la nature de ce prétendu investisse-ment. Sur la carte, il faut jalonner le front adverse par une ligne partant de la région nord de Vauquois, au sud-est de Varennes, passant un kilomètre à l'est du village de Cheppy, coupant la route de Varennes à Montfaucon à l'est du village de Charpentry puis gagnant Epomonville, Montfaucon, Septsarges. La poursuivant vers le levant le front allemand rejoint la région nord de Consenvoye, gagne ensuite Flabas, nas-se entre Azonnes et Ornes et s'indéchit vers le sud-est dans la direction d'Etain. Cette ville de la Woëvre se trouvé au sud et à l'ouest du front allemand. Celui-ci

coupe la rowie d'Etain à Spincourt à 3 kilo-mètres environ au nord d'Etain; il tra-verse celle d'Etain à Briey à 4 kil. 800 à l'est de la même localité. S'infléchissant da nouveau vers le midi au la ligne des posi-tions ennemies, franchit la route d'Etain à metres au sud-est d'Etain. A partir de ce point, le front prend une direction nord-est sud-ouest, coupe la route de Verdun à Conflans à 3 kil. 500 au couchant du vil-

cont occidental lage de Harville, passe à 1.500 mètres av sud-est de Fresnès-en-Woëvre, gagne la village des Eparges puis la région de Saint-Mihiel en passant par Lamorville.

On conçoit qu'entre cette situation et l'investissement du camp retranché il y a une nuance sensible pour tous, mais peut-être encore trop subtile pour la bonne for

La position géographique du front alle-mand étant donnée, il est intéressant de connaître la composition des forces qu'il Celles-ci sont constituées par la cin-

quième armée et un détachement placé sous e haut commandement du kronprinz. La cinquième armée est formée de deud corps d'armée active, de deux corps et de mi de réserve et de trois brigades de land-

Ces éléments sont répartis de la façon suivante:

La partie comprise entre Vauquois et Cousenvoye est occupée par les corps d'ac-live, les corps de réserves sont déployés entre Cousenvoye et Etain. La landwher ompose le front entre Etain et la région

des Eparges. Le détachement qui opère conjointement à la cinquième armée entre l'Argonne et a frontière, est garni de deux corps d'active et d'un corps et demi de réserve. Les deux corps d'active sont répariis entre les abords des Eparges et Saint-Mihiel,

La presse allemande peut multiplier ses mensonges tant qu'il lui conviendra, c'est elle-meme qui en supportera plus tard tout le poids. Pour les alliés comme pour la monde entier, ces misérables manœuvres importent peu et ne modifient en rien la réalité des faits. Or, cette réalité veut que l'investisse;

ment de Verdun sur un grand rayon ai complètement échoué. Jamais l'armée allemande n'a pu aborder les ouvrages défensifs du camp retranché; mieux encore, tout espoir d'y accéder jamais paraît bien leur être insterdit.

** Nous avons fait de sensibles progrès mu le reste du front, notamment sur notre aile gauche. Nous examinerons la situation sur ce point dans notre prochain arti-cle en envisageant la possibilité d'un nou-

Du Tabac pour nos SOLDATS

Des Nouvelles de la Tranchée

Loo, le 5 décembre 1914.

Cher camarade,

Au nom de mes camarades, et en mon nom merci mille fois pour votre bonne

Avons reçu aujourd'hui un paquet de tabac chacun avec mention : « Les Parisiens à nos soldats. Œuvre du « Bonnet Rouge ». Recevez, cher camarade, les salutations d'un camarade mobilisé du 1er régiment de marins, 1er bataillon, 4e compagnie.

COMBY PAUL, du Syndicat de la C. G. O.

Faits-Divers

UNE FEMME POIGNARDEE A MONTMARTRE

Cette nuit, avenue de Clichy, une jeune femme de trente ans, Marie Clet, a été frappée d'un coup de couteau, à la suite d'une discon. Elle a été transportée à l'hôpital Bichat. Son agresseur put prendre le fulle Toutefais un individu rénordent la fuite. Toutefois un individu, répondant au nom de Blaye, qui se trouvait avec le meurtrier, a été arrêté et envoyé au Dépôt.

L'ASSASSINAT DU PHOTOGRAPHE

L'enquête sur le meurtre de M. Canon, photographe, trouvé assassiné dans son magasin, 75, boulevard de Clichy, n'a encore donné aucun résultat. Les recherches continuent. Il semble que le vol fut le mobile du crime. Les poches de la victime avaient été retournées et ses meubles frac-

On a trouvé dans son portefeuille une lettre qui révèle que le photographe avait des difficatés de réglement de compte avec un de ses anciens employés La police s'est aussitôt mise à la recherche de celui-ci.

Bourse de Paris du Mercredi 9 Décembre

Fonds d'Etat: Rente Française 3 Fonds d'Etat: Rente Française 3 %, 72,50: 3 ½ %, 86,50. — Russe 1906, 89; 1891-1894, 62,50; 1914, 89. — Extérieure, 80,95. — Serbe 5 %, 435. — Chinois 1913,

La Guerre en Chansons LE VIEUX DRAPEAU

AIR : Ce que c'est qu'un drapeau

(Flotte petit drapeau!)

L'Empereur de Russie a fait remettry à l'ambassade de France à Petrograd un drapeau, enlevé, dans le Jura, d 1870, aux sapeurs-pompiers de Frasne, et qui avait été retrouvé par les Russe au mess des dragons prussiens de Lyck. (Les journaux.) Humble drapeau de modeste bourgade

Petit drapeau d'obscurs sapeurs-pompiers, Tu suffisais pourtant à leur bravade.
Tu décorais le mess des officiers!
Tu figurais là-bas en bonne place.
Au beau milieu de la salle d'honneur.
El le portrait du Kaiser, juste en face.
Te contemplait avec un air vainqueur. REFRAIN

Réveille-toi drapeau, Relève-toi bien haut, Secouant ta poussière Reprends ta mine sière Et, délivré de ta captivité. Fais flotter tes couleurs de liberté! C'était au temps de l'invasion dernière

Que tu fus pris dans un bourg du Jura; Ce ne fut pas prouesse bien guerrière, C'est un dragon qui de toi s'empara; Dans le village il était en patrouille Il s'éloignait déjà quand, par hasard, Voilà qu'au lieu de s'en aller bredouille Il te trouva dans le fond d'un hangar! (Au refrain)

Tu n'étais pas trophée incontestable, Pourtant, depuis, chez les dragons de Lycle Drapeau pompier tu présidais la table Des officiers qui trouvaient ça très chie ? Pauvre drapeau nous plaignons ta souffrant Car, malgré tout, dans les plis campagnarde Tu renfermais tout l'orgueil de la France Qu'insultaient leurs rires et leurs regards ! (Au refrain)

A l'horizon gronde le canon russe Et le cosaque arrive : hurrah ! hurrah ! Il a sabré les fiers dragons de Prusse, Il a repris le drapeau du Jura ! Notre étendard aux couleurs glorieuses Il l'a brandi pour fêter son succès, Et c'est le tsar qui de ses mains pieuses Avec respect vient le rendre aux Français ! (Au refrain)

P. Alberty.

L'ITALIE ET LA GUERRE

LA SITUATION FINANCIERE Un exposé du ministre du Trésor

Rome, 9 décembre. - Le ministre des Finances a exposé hier à la Chambre la situation financière du pays. Il a indique que, durant les cinq demiers mois, les recettes ont diminué, mas que les nouvelles Actions: Creusot, 1.855. — Banque de Paris, 1.010. — Métropolitain, 415. — Nora-Sud, 96. — Parisienne de Distribution, 410. — Malfidano, 170. — Penarroya, 1.050. — Suez, 3.990; part, 1.995. — Midi, 900. — Rio, 1.315. — Briansk, ord., 290. — Dniéprovienne, 2.250. — Vicille-Montagne, 515. — Huelno Concer 10. — Suberbie, 185.

Un groupe de territoriaux du train des équipages nous fait parvenir une réclamation qui nous semble justifiée. Il fut annoncé, à grand renforts de communiqués à la presse, que les vêtements d'hiver fournis par les hommes seraient remboursés par les autorités

militaires. Ce remboursement, prescrit, d'ailleurs, par une circulaire ministérielle, eut lieu dans certains corps, mais dans beaucoup d'autres les hommes n'ont pas encore reçu un sou.

Pourquoi cette différence entre tel et fel corps ? Les uns seraient-ils plus riches que les autres ? Le remboursement des vêtements

d'hiver fournis par les hommes est une mesure qui s'imposait au plus vite. Combien de femmes avaient sacrifié

L'homme partit, de remboursement | tranchées ennemies point - encore heureuse fut la femme qui put toucher son allocation sans ac-

Et, à la caserne ou dans les tranchées il y avait plus d'un soldat qui se disait : « Si ma femme avait encore ces trente francs-là, les gosses pourraient manger un peu mieux ! »

L'argent en France ne manque pas, Il ne peut pas manquer. Les ressources nationales sont loin d'être épuisées. A quoi riment ces retards mesquins apportés dans l'acquittement de dettes qui ne sont pas moins sacrées que celle pour laquelle tous les hommes n'ont | repoussées. marchandé ni leur effort ni leur sang? Il est de toute logique que la nation se doit de vêtir confortablement ses soldats - principalement lorsque ceux-ci sont appelés à la tâche de repousser

Yennemi. Nous avons compris que, pour facili ter le travail, l'intendance ait demandé aux hommes de s'approvisionner euxmêmes de ce qui leur était nécessaire comme linge, vêtements, chaussures. Mais maintena t il ne faut pas attendre que des mécontentements justifiés se gnez rien, elle n'est pas assez élevé pour acculer le pays.

Georges-Bazile.

UNE NOTE A PAYER COMMUNIQUE OFFICIEI

TROIS HEURES QUINZE

De la mer à la Lys, dans la fournée ques-unes assez grièvement.

du 8, combat d'artillerie. solidées.

d'artillerie où nous avons eu l'avan-Dans l'Argonne, l'activité de notre

Dans les Vosges, nous avons repoussé plusieurs attaques au nord-ouest de Sonones. Dans le reste du secteur des Vosges, l'ennemi n'a pas essayé, pendant la journée du 8, a attaquer sérieuse-

semaine dernière.

Russie Les attaques opiniâtres des Allemands contre le front How-Lowicz-Strikow-Lovdz et une ligne nord-sud à 16 kilomètres à l'ouest de Piotrokow ont été

Néanmoins, en raison de sa position en flèche, les Russes ont cru devoir

Galicie

Les Autrichiens, qui paraissent avoir recu des renforts, ont repris l'offensive dans la région Nen-Sandec contre l'aile gauche russe.

Dans la région de Kosmaj ils sont en

Dans la région d'Arras, et plus au sud rien à signaler. Toutes les positions gagnées par nous dans les deux dernières journées ont été organisées et con-

Dans la région de l'Aisne, combats

artillerie et de notre infanterie nous a valu des gains appréciables, plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. Nous avons progressé sur tout le front sauf sur un point unique où l'ennemi a fait sauter à la mine une de nos tranleur petit pécule, leurs dernières écono- chées. Sur les Hauts-de-Meuse, notre atmies, pour fournir à l'homme qui s'en tillerie a nettement maîtrisé l'artillerie allait, de bons vêtements chauds. « Ca ennemie. Dans cette région, de même nous sera remboursé ! » s'étaient-elles qu'en Argonne, nous avons progressé sur tout le front et enlevé plusieurs

> Il en a été de même dans le bois Le ment les positions enlevées par nous la

évacuer Lodz.

Serbie

Les armées serbes progressent dans l'evacuation de LODZ les hautes vallées de la Morava occidentale et sur la rive gauche du Iljig. produisent. Il y a une notre à payer. Que Ils se sont emparés des hauteurs des la trésorerie militaire la payer ! Ne crai- Neljen, faisant de nombreux prisonniers et prenant des canons à l'ennemi.

LA GUERRE

(Dernières Dépêches)

En Belgique LES FLOTTES ALLIEES

Londres, 9 décembre. — Le Daily Express reçoit de la frontière hollandaise : « Les flottes alliées ont commencé hier aprè-midi le bombardement de la côte bel-

ge occupée par les Allemands. « Le feu des navires a été dirigé principa lement contre l'extrême droite de la ligne allemande.

EE PLAN DE DEFENSE ALLEMAND

Londres, 9 décembre. - On télégraphie de la frontière hollandaise au Daily Express:

« La mise à exécution du plan général de défense allemand en Belgique est com-mencée. Ce plan comprend la fortification de la ligne occidentale du canal maritime qui va de Gand à Terneuzen et de l'estuai-

viennent d'Anvers. »

En Russie LES OPERATIONS

« Les canons actuellement mis en place

Londres, 9 décembre. — On télégraphie de Petrograd au Morning Post : « Tout idique que les armées en présence

en Pologne vont respectivement opérer leur regroupement. S'il est nécessaire, les Russes se retireront davantage à l'intérieur de la Pologne, afin de gagner du temps et de choisir l'occasion opportune de livrer de nouveaux combats. »

CONSOLIDERA LA POSITION RUSSE

Londres, 9 décembre. - Le correspondant du Times à Petrograd confirme qu'il est probable que les Russes évacueront Lodz. « Si cette évacuation est réellement efcontact avec les troupes autrichiennes. fectuée, ajoute til, elle consolidera la po-

sition russe sur le front Lowitz-Petrokoff-Czestochowo et cela facilitera grandement le développement de l'attaque énergique contre Cracovie. »

Le Times écrit d'autre part : L'exacte position des forces russes sur e front de Lodz est encore quelque peu obscure et nous n'avons aucune information matérielle concernant les opérations autour de Cracovie. » Du Daily Telegraph :

pour lesquelles les Russes ont décision d'évacuer Lodz, ce qui leur per-met en même temps de redresser leur ligne de bataille. » DES BOMBES SUR VARSOVIE Petrograd, 9 décembre. - Des aéroplanes

llemands ont recommencé à lancer des

« Le désir d'épargner à la ville les hor-

reurs du bombardement est l'une des rai-

ombes sur la population civile de Var-

En Albanie LES MENEES AUTRICHIENNES

Rome, 9 décembre. - Les journaux sique les agents de l'Autriche en Albanie menent une campagne de plus en plus active en faveur du retour du prince de Wied.

L'Autriche espère que le prince de Wied, s'il reprenait le pouvoir, lancerait les Albanais contre les Serbes et les Monténégrins.

En Lybie

Rome, 9 décembre. — Le Messagero si-finale qu'après l'expulsion de la mission commerciale allemande à Tripoli, d'autres es en Lybie et y prêchent la guerre de la mission de la mission de la mission de la mission d'autres d'autres d'autres de la guerre tés en Lybie et y prêchent la guerre

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

AUX ÉCOUTES

Sait-on qu'il y a seulement quatre pays dont les armées ne sont pas encore pourvues d'uniformes à teinte neutre, par conséquent plus adaptés aux exigences de la tactique moderne, la France, la Belgique, le Danemark et la Suisse. En Angleteire la couleur kaki fut adoptée en 1900-1901 au lendemain de la guerre du Transvaal. Les uniformes gris ou verdatres le furent en 1902 par les Etats-Unis, par le Japon en 1904, par l'Allemagne et la Grèce en 1907, par l'Italie, l'Autriche et l'Espagne en 1908, par la Russie, la Bulgarie, la Serbie et la Turquie en 1908-1909 et par la Roumanie en 1911.

En France les projets abondèrent, et l'on se rappelle les fameux essais de la tenue réséda, qui provoqua maints dessins des peintres militaires célèbres. C'est, d'ailleurs, tout ce qu'il en de-

On a, ces temps derniers, essayé aufre chose.

La France n'a pas été le seul pays envahi par la Camelote allemande. L'Allemagne a envahi un grand nombre de marchés du monde, l'Italie est un de ceux-là

Pendant la période 1907-1911, l'Allemagne exportait en Italie une moyenne annuelle de 525 millions de marchandises pendant que l'Angleterre dépassait légèrement ce chiffre et que la France atteignait 305 millions.

Or, pendant ces dernières années, le chiffre des importations allemandes en Italie a dépassé de beaucoup le chiffre ci-dessus indiqué ; rien qu'en matériel Electrique, les exportations de trois maisons allemandes s'élevaient à 200 millions annuels.

THE .

Dans un débit de la rue de Grenelle, un Auvergnat en colère renverse les tables, saisit une chaise, l'envoie dans le comptoir et manque d'assommer le pa-

Conduit au dépôt, où il doit exhiber ses papiers, on trouve qu'il est réformé pour a insuffisance musculaire! »

THE .

Dans la rue Montmartre, tous les ma-Jins, un grand vieiliard, appuyé sur sa canne, va lentement, sa figure évoque tout un passé. Les gens passent près de lui, sans y songer ; lui, marche indifférent, plonge dans ses souvenirs.

Amilcare Cipriani, dans le matin clair ou brumeux, descend vers le bou-

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

Les Zeppelins

Vendredi, douze zeppelins se dirigèrent vers la frontière française à Givet. On a entendu une forte canonnade an-nonçant une vigoureuse offensive des alliés dans la direction de la Meuse.

BELGIOUE

Avance française

Les Français choisissant habilement leur point d'attaque, ont, par une vigou-reuse offensive, fait des progrès notables sur un point au sud de Dixmude.

Des patrouilles se sont également avancées dans la direction de Thielt. La retraite allemande dans cette direction a été rendue obligatoire en partie par l'inondation et en partie par de graves revers antérieurs près de Zonnebeke.

La ligne telle qu'elle est reconstituée quelques jours, rejoindre son corps.

forme un curieux zigzag d'Ostende à la Lys, tout en suivant les contours naturels de la région.

Les Allemands continuent à bombarder Ypres, ainsi que Nieuport, Pervyse et

l'autres places moins importantes. Pourquoi ? Personne ne pourrait le dire, pas même eux. Ils ne peuvent avoir que deux mobiles : leur désir insensé de tout détruire ou l'intention de déguiser leur véritable intention. Le second est le plus probable. Ils veulent dissimuler qu'ils retirent leurs troupes sur l'aile droite. Depuis des semaines, ils ont considéraplement perdu du terrain.

Sur Anvers

Un aéroplane français a survolé Anvers, et a lancé des paquets de feuilles, avec cette inscription Ayez du courage, nous serons là bien-

Tandis que les canons allemands cherchaient en vain de l'atteindre, les Anversois accourus entonnèrent le « Lion des Flandres » et acclamèrent le pilote.

POLOGNE

L'occupation allemande

Les Allemands ont reçu l'ordre de se maintenir et d'étendre à tout prix l'occu-pation de la Pologne. Les hommes d'Etat à Berlin disent que l'Allemagne doit être en possession de la Pologne et de la Belgique au moment de la conclusion des conditions de paix.

ALLEMAGNE

Guillaume II malade

Une dépêche de Berlin, arrivée à Rome, annonce d'une façon officielle, que l'empeceur Guillaume, qui est arrivé dans sa capitale, est tombé malade. Il souffre d'un catarrhe, d'une bronchite ompliquée d'une fièvre violente.

Il n'a pu recevoir aujourd'hui le rapport de l'état-major.

TURQUIE

Un croiseur turc sur une mine

Un télégramme de Constantinople annonce que le croiseur protégé turc Hamidié, de 3.830 tonnes, aurait heurté une mine et subi de graves dégàts. Il put rejoindre Constantinople avec de grandes difficultés.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

Besogne anglaise

La justice en Angleterre sévit contre les ommerçants qui contreviennent à la loi en ontinuant à faire des affaires avec I Alle-

Deux négociants en métallurgie de Glas ow qui avaient violé les dispositions s à cet égard ont été condamnés à 50.000

L'eutre part, la souscription nationale hez nos alliés, en faveur des victimes ne la guerre dépasse 100 millions de francs.

Un comité américain

Exclusivement consacré à l'armée franayette fund » vient de se créer à New-York. Composé des personnages les plus impor-tants de la ville, il a décidé d'envoyer aux oldats cent mille sacs de la valeur de un llion, contenant des vêtements d'hiver et des objets de toutes sortes.

Le comité convie ses concitoyens à venir en aide, pendant l'fiver, aux Français et aux alliés qui combattent pour l'idéal dé-mocnatique et à témoigner leur sympathie a la France qui aida les Américains à fonder la République. Le comité confinuera on aide par tous les moyens, à l'armée française.

POSTE RESTANTE

w Jean Allemane, fils de l'ancien député, qui avait été blessé, vient de repartir au

M. René Fauchois, qui était brancar-dier-infirmier artilleur à Paris, doit, dans

PARMI LES ECRITS

SILENCE

De la douceur avant toute chose. Il faudrait que les petites querelles se tus-sent, au milieu des râles et du canon. On me cite des personnes qui se vengent à la faveur de l' « Espionnite ». Nul bon ami qui ne te découvre un cousinage boche ou un tennis en béton ar-De même, les potins recommencent dans toutes les chapelles où fermente l'ambition.

Hélas! peu de personnes réalisent. Il d'eau chez eux pendant le déluge, et pêche l'homme de se rendre compte leurs souvenirs - et leur mystère qu'il assiste aux grands spectacles du des hommes parviendront, peut-être, à l'avenir gros de miracles.

Mais, mon cher monsieur, ce qui se passe en 1914 est comique ! le globe est | commence à écrire, cela compte.

J'oubliais le drame des trêves. Le tocsin sonne-t-il? tout le monde fratertrouve son humeur, son tic ou son vice, d'autant plus véhéments qu'il s'en était imposé la privation. C'est la digue qui craque : la revanche des accolades ; la faillite de l'Elyséen ; le danger des grandes fêtes du cœur.

C'est pourtant si beau à force d'être si simple l'idée de Patrie. Nul qui blàme son voisin d'aimer sa mère. Sous ce même drapeau tout le monde se rencontre (encore que ce drapeau se compose de trois couleurs).

O mesure ! o balance ! o équilibre ! Je te conseille, vois-tu, de ne pas embrasser ton concierge. Car on se lasse des meilleures choses ; et le jour où tu ne l'embrasseras plus, il ne t'ouvrira plus la porte et il y aura de grands ta-

Or, ce que Paris souhaite, c'est qu'on fasse un pur silence, pour qu'il entende tout de suite le moindre bruit qui ar-

(Le Mot, numéro du 7 décembre 1914.)

PLUS TARD ...

Parce que la mort n'est pas loin, bien des homines se seront mieux connus mutuellement, ou mieux reconnus L'instinct et l'esprit se seront rendus ainsi de réciproques hommages, qu'ils s'étaient jusqu'à présent refusés. Certains auront appris à mieux aimer leur prochain, parce qu'ils auront eu, soudain, une plus exacte pitié d'eux-mêmes ; et ceux-ci auront découvert la vanité des différences sociales, lesquela toujours les gens qui n'ont pas les ne sont le plus souvent que la faute des riches. A force de confronter, chaune sorte de modestie animale (pour que jour, leurs besoins, leur obstinane pas dire de manque d'orgueil), em- tion ou leur passivité, leur endurance, fiacre. monde. Il préfère le passé qui catalogue se mieux respecter dans leurs sembla-des catastrophes désormais célèbres et bles. Et tout cela, qui n'est que de l'humanité, ce sera, peut-être, un jour, l'excuse de la guerre...

Il est très émouvant, aujourd'hui, que malade! et, disons avec Bossuet que la famille qui suit le « père Joffre » lui Dieu n'écrit pas souvent, mais que s'il ressemble parfaitement ; qu'elle soit, qu'elle répugne à toute forfanterie. Et piègne et que l'éventualité d'un siège de parielle répugne à toute forfanterie. Et priègne et que l'éventualité d'un siège de paris commença à se faire sentir, le capille set réconfortant qu'elle soit, comme taine adressa aux hommes une allocution comme lui, patiente, silencieuse, et qu'elle répugne à toute forfanterie. Et nise : Un vrai troupeau d'anges. Mais | lui, la République obstinée à se sauque le glas se prolonge et chacun re- ver, dans sa sécurité comme dans son

Plus tard... Ah! qu'il serait doux dêtre incurablement naïf!... Plus tard, on la détermine fera, n'est-ce pas ? l'impossible pour conclusion: que cette grande famille française n'ait pas été que l'enfant de la guerre, pour qu'elle résiste aux « bienfaits de la paix ». Croyons, avec l'espoir que la croyance fondera la réalité, croyons que le patron n'oubliera plus que son ouvrier fut son égal devant l'ennemi dans la tranchée ou dans le dépôt ; croyons que le riche voudra être moins béatement le riche asin que le pauvre soit un peu moins le pauvre... Et que tu auras tort, enfin, cher ami Charles-Louis Philippe, cœur parfait et inoubliable, qui professais certains soirs d'ironie tendre, qu'il y a, d'abord, deux patries : celle des gens qui ont l'argent, et celle des gens qui ne l'ont point.

Georges Pioch.

(D'un article des « Hommes du Jour ».)

ment, un instant, à cet afflux de vie

Se serrant la main, ils se quittèrent en

dans leur cœur usé.

Chronique

DEUX COPAINS

Je les ai vus se rencontrer. Tout d'abord, ils ne s'étaient pas reconnus, puis lourd. une exclamation simultanée les fit s'écrier

- Toi, par exemple !

Ils se serrèrent les mains, de vieilles mains noueuses comme des racines, et avant de se parler, ils se considérèrent longuement, l'un épiant sur le visage de l'autre les ravages de la vie. Qu'avait-elle fait d'eux, la vie-! Quand

ils énoncèrent leur âge, je pensai qu'on peut être jeune encore avec ces annéeslà, tandis qu'en ces deux hommes rien ne restait plus, ni de vaillance, ni de force, ni de joie. Celui qui était resté célibataire n'osait

nas demander de nouvelles de la famille, mais son copain, d'un ton las, indifférent, répondit à la question hésitante. - La mère, elle est à l'hôpital, les bon à rien!

Pour secouer cette tristesse qui tombait, le camarade dit : - Te souviens-tu d'autrefois à l'ate-

lier. Ah! ce qu'on en dégotait! Un plateau de fer, un demi sac de plâtre, de la ferraille ; on portait ça sur ses épau-

- Oui, répondit l'autre avec un sourire qui sembla une grimace dans sa figure ridée.

Ils évoquèrent alors leurs exploits de force de jadis. Ce fut comme la dernière flambée d'un feu qui va s'éteindre. Se redressant, ranimés, ils crurent sûre-

riant, puis sitôt séparés, les dos s'affaisèrent, les bras retombèrent lassés. Ce fut à nouveau deux très vieux hommes qui reprirent, pour ne plus jamais s'y revoir peut-être, le chemin de l'existence où tous les matins, comme à une bête fatiguée, le licol paraît un peu Fanny Clar.

LETTRES ET ARTS

Malgré la guerre, naissent les Revues. Voici la dernière en date : La Grande Guerre, par les Grands écrivains (Mes-sidor). Le titre n'est peut-être pas d'une modestie extrême, mais enfin !... à l'œu-Le premier numéro réunit : MM. Mau-

rice Barrès, René Bazin, Henri Lavedan, Georges Clemenceau, Henri de Regnier, Edmond Rostand, etc.

L'université de Petrograd a élu le roi des

Belges membre d'honneur. Dans la même séance, l'université a rayé — La mère, elle est à l'hôpital, les de la liste de ses membres le criminaliste quatre fils au feu, moi je ne suis plus allemand François Listt, qui a signé l'appel des savants allemands au monde civilisé.

On répète à Liverpool « La Croisade des Enfants », de Gabriel Pierné, sous la direction de >=

ECOLE DES HAUTES ETUDES SOCIALES 16, rue de la Sorbenne, 16

Jeudi 10 décembre, à 4 h. 15. — M. Huart :
Le monte musulman.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU

Les Planches

ECHOS

Il était temps que notre campagne pour la réouverture des théâtres aboutit, nous aurions vu de nombreux acteurs abandonner les planches pour d'autres occupations moins glorieuses, mais, du moins, plus rémunératrices. C'est ainsi que Mansuelle avait décidé de

reprendre son métier primitif : cocher de

Il fit, dans ce but, toutes les démarches sans toutefois obtenir une solution satisfaisante. Il lui fut objecté, en effet, qu'étant donné son poids... respectable, il en serait réduit de refuser les clients pour éviter à son cheval une surcharge qu'interdit la Société Protectrice des animaux. Ce chansonnier-revuiste méridional et verbeux s'était engagé aux premiers jours de la guerre dans les bureaux de l'Elat-Major.

Lorsque les Boches approchèrent de Comcourageuse où il leur faisait part de sa volonté d'abandonner les bureaux pour combattre avec ses hommes sous les murs de

la capitale, Et notre chansonnier, lorsqu'il racontait la délermination de son chef, s'écriait en

— On ne peut plus être tranquille... Aller se battre! Bigre, ce n'est pas drôle. Il reprit seulement confiance en débarquant à Bordeaux.

DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

(Suite) Fallot, le chansonnier-directeur de la Pie qui Chante est au 1er régiment d'artillerie au fort de Cormeilles.

Jacques Charles, directeur des Folies-Marigny est au ravitaillement.

Léonce Pacot, le chansonnier, a été dès le 3° jour de la mobilisation incorporé au 22° régiment d'artillerie. Gaston Lérie est de retour dans ses foyers après avoir été réformé au 24° ter-

COURRIER des SPECTACLES

Concert Mayol. — Demain jeudi, matinée po outaire. Même spectacle que le soir, 0 fr. 75 e franc à toules places.

Central-Cinéma-Palace. — Les blessés et les réfugiés sont admis gratuitement aux séances du Central-Cinéma-Palace, 72, rue Saint-Char-

Demain jeudi 10 décembre, matinée gratuit pour les enfants au-dessous de 10 ans. Distri-bution de chants patriotiques et de gâteaux. Le 24 décembre, à la Matinée Arbre de Noël, les enfants des réfugiés belges et français sont invités à y prendre part. m

C'est demain jeudi, à 1 heure et demie exacte-nent, que l'Opéra-Comique donnera son deuxe, ne spectacle de récuverture, au profit des vic-imes de la guerre. A voir l'empressement du public, qui se porte en foule au bureau de loca-ionne, noul doute que cette représentation n'ob-ienne pe même succès que celle de dimanche tienne ne même succès que celle de dimanche Le programme, particulièrement soigné et

Le programme, particulierement sorghe cichoisi, est ainsi composé :
La Fille du Régiment, avec Mlles Tiphaine et
Villette, MM. Paillard, Azema, Mesmaecker, etc.
Un intermède-concert, auquel prendront part
Mlle Marthe Chenal, l'étoite aimée des habitués
de la salle Favart ; MM. Franz et Delmas, les
admirables artistes de l'Opéra ; M. Th. Botrel,

admirables artistes de l'Opéra; M. Th. Botrel, dans ses œuvres.

En outre, M. de Max, qui a spontanément offert le concours de son précieux talent, dira: A Nos Soldats Tués, spécialement écrit pour la circonstance par Mme Daniel Lesueur.

Le Chant du Départ, dont le succès fut triomphal dimanche, sera de nouveau interprété par Mmes Borel, Brundet, Mathicut, Carrière et MM. Boulogne, Ghasne, Payan et les chœurs; le Ballet des Nations, du maître Paul Vidal, et si magistralement réglé par Mme Maxiquita, dansé par Mlle Sonia Pavloff, l'exquise danseuse étoile de l'Opéra-Comique, et M. Quinault.

La représentation se terminera par la Marseillaise, chantée par Mlle Marthe Chenal et les chœurs de l'Opéra-Comique.

Rappelons que le bureau de location est ou-

Rappelons que le bureau de location est ouvert de 11 heures à 18 heures, rue Marivaux, ainsi que pour la matinée de dimanche prochain, ou l'on donnera exceptionnellement la Vivandière, avec Mme Delna et M. Jean Périer.

w Mme Yvette Guilbert organise, au bénéfic des blessés et des artistes, deux matinées à la salle Gaveau, le samedi 19 et le mercredi 23 décembre, à 3 heures. Ont déjà assuré leurs

concours : Mme Marié de l'Isle, M. Nolé, Ghasne et Mile Monna Gondré, Orchest chœur, Prix des places : 4, 3, 2, 1 frants location est ouverfe à la salle Gaveau,

La Société des concerts spirituels de la u profit de l'Œuvre du soldat

CONCERTS TOUCHE

Programme de ce soir, mardi 9 décen 8 heures et demie. Première partie. — Marche Troyenn Troyens à Carthage (Berlioz), Habaara prier). Ouverture du Barbier de Séville (R Symphonie n° 2 (Saint-Saëns). Sérénade Sorcier (P. Dukas). Airs nationaux.
DEUXIÈME PARTIE. — Prélude de Fem (d'Indy). Musette et Tambourin (Ramen). I ceuse (violon solo: M. Cantrelle) (Fauré, S nes Napolitaines (Massenet).

Première partie. — Marche Française 8 saëns). Ouverture du Roi d'Ys (Lalo) Dan Steppes (Borodine). Rédemption (C. Fr Symphomie Fantastique (Un bal, Mard Supplice) (Berlioz). Samson et Dable (Saint-Saons). Airs Nationaux.

Malinée du jeudi 10 décembre 1914.

DEUXIÈME PARTIE. — Nocturne (violoncelle: F. Touche) (Chopin). Les Lupercales (A. Waser). L'Arlésiènne : Pastorale, Intermezzo, nuet, Farandole (Bizet). LA SIRENE

Si on allait à la « Sirène ».

— Si on allait à la « Sirène ».

— Non, j'y suis allé cet après-midi, car il matinée tous les jours.

— Ça ne fait rien, viens donc.

— Si tu veux, car c'est vraiment le melle spectacle actuel, avec le chansonnier Vie Tourtal, H. Villepré, le comique René Rau la joyeuse Destrée, Fernandez, Mauricet et stout Carmen Vildez, qui sait se montrer la trice charmante ainsi qu'irliste parfaile.

— Alors, on y va?

— Nalurellement.

Voilà ce qu'on entend chaque jour sur boulevards, et cela n'est que justice.

AU MOULIN-ROUGE Demain jeudi, à 2 heures et demie, maliner Moulin-Rouge » music-hall. Marcel Sérano.

LE SPECTACLE LES CONCERTS

A 1914. — Concert Attractions (ex-American B graph), 19, r. Le Peletier. T. les jours, a 3 let 8 h., spect. de fam. Ent. 1 fr. Milit. et demi-place. Conval. et réfugiés reçus grandes. CONCERT CARMEN VILDEZ (La Sirène). rue Montmartre. (Tél. Gut. 66-07). — soirs à 8 h. 30, V. Tourtal, Villepré Raoult, E. Destrée, Fernandez, etc. et C. V.

POLIES-DRAMATIQUES. — Tous les soin 8 h. 30. Toto la Purée, opérette avec Pous du Châtelet) et la divette Yriel, Partie de cert et cinéma Gaumont. Mat. dim. et jeu GENCERT MAYOL, 10, rue de l'Echiquier,

les soirs, à 8 h. 30, Boucot, Mansuelle, Fen Nine Pinson et 30 artistes. Toutes les éta de Paris. Mat. jeudis et dimanches à 2 h. MOULIN DE LA CHANSON, 43, bd de Cli - Vendredi 11 décembre, première représ tation. La location est ouverte. Téléphons Gutemberg 40-40.

MOULIN-ROUGE. — Tous les soirs à 8 h.20, le vedettes Sinoel, Lucette Darbelle, Glga Daum Ronsard, Marche, la troupe des Tipperary Girl les clowns Dario et Cerratto. Mat. jeudis, dim NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Cl Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attract THEATRE ALBERT I, 64, rue du Rocher.

les soirs à 8 h. 15, progr. des plus écleti avec comme vedette Irène Bordoni. Dima matinée à 2 h. 45.

LES CINEMAS

AMERICAN THEATER, 23, boulevard de Cli - Tous les jours, matinée à 4 h. 30, son 8 h. 30. Tous les vendredis changement NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123-125.

Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches etes, en matinée, à 2 h. 30. Changement spectacle tous les vendredis.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmarks coté des Variétés. La plus jolie salle, la belle projection. — Programme choisi de lités. Voyages. CINEMA PIGALLE, Place Pigelle. Tous les je matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Cha ment de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochech - Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanche fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changemen spectacle tous les vendredis. TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (Tel.) 26-44. — Tous les jours, matinées à 2 h. soirées à 8 heures. Autour de la Guerre. Ad

lités au jour le jour.

Quelques Renseignements

POUR SE RETROUVER

Haijs Auguste, réserviste au 4 régiment de souves, 62e compagnie, fort de Rosa Compagnie, ilemande nouvelles de sa femme, née Germaine Maillet, qu'il n'a pu retrouver à son retour du Emile Le Borgne, réserviste (sapeur) au 4º d'in anterie, 12º compagnie, à Auxerre (Yonne), est prié de donner de ses nouvelles a sa lemme,

qui n'en a pas eu depuis le 4 septembre. Au Public

GROUPE DES DEPUTES DE LA SEINE Le groupe des députés de la Seine s'est ré-ni hier après-midi, au Palais-Bourbon. Il voté la résolution tendant à la création d'un caisse commune de solidarité aux victimes d la guerre, dont le produit mensuel sera vers au comité du secours national chargé d'en as nurce la répartition aux œuvres de Paris et du département de la Seine.

MUNICIPAUX BELGES

Les conseillers communaux des villes de Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, Louvain, Ma-Jines et Ypres, présents actuellement à Paris, sont priés de faire connaître leur nom et leur adresse au cabinet du syndic du conseil muni-cipal de Paris, à l'Hôtel de Ville.

POUR LES CONSEILLERS

COLIS AUX PRISONNIERS PAR LA VOIE SUISSE Le comité international de la Croix-Rouge à Genève nous communique la note suivante : La Suisse a du interdire absolument l'expor-

bounctenie.

"" Pour éviter que cette prohibition n'arrête les colis postaux destinés aux prisonniers de guerre en Allemagne, il est absolument indispensable de se conformer aux instructions suivantes : adresser de préférence les colis postaux directement aux prisonniers.

"Si l'on veut recourir à un intermédiaire en Suisse, s'adresser au comité international de la Cervix Bourge à Cervix avelusitement mais respectivement.

Croix-Rouge à Genève, exclusivement, mais ne se servir de ce moyen qu'en cas de nécessité. Fout colis envoyé autrement, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'une ambassade, d'un consulat pu d'un particulier, n'est plus considéré comme en transit et par consequent ne peut plus sortir et si réconfortants pour les troupes au front. de Suisse pour aller en Allemagne. « Le public est instamment prié de suivre rette recommandation. »

Solidarité

LE PERSONNEL DE LA PREFECTURE DE LA SEINE Le préfet de la Seine vient de verser au Co- répondu.

mité de secours national une somme de 22.840 francs 50, produit de la deuxième souscription ouverte dans les services de la préfecture de la Le total des souscriptions s'élève à près de

POUR LES REFUGIES

Le groupe des réfugiés de l'Aisne pour les cantoen de Guise et de Saint-Richau éunit le jeudi, de 10 heures à midi, 16, rue de

Pour les Soldats

LES MILITAIRES CONVALESCENTS L'Œuvre Nationale des Militaires Convalesents fait un pressant appel aux personnes enéreuses qui voudraient offrir l'hospitalité insi que la nourriture et les soins nécessaires

de blessures ou maladies contractées à Œuvre dispose de nombreuses places pour les orphelins des combattants, Prière de s'adres-ser à la Directrice-Fondatrice qui accepte avec reconnaissance tous les dons qui lui sont en-

voyés. Siège Social : 25, rue Blanche. Renseignements militaires

LES ENVOIS AUX ARMEES

Les envois aux armees

Le nombre des paquets et chargements à destination des armées croît chaque jour dans de fortes proportions. Le seul bureau central militaire, qui en recevait 96.000 le 20 novembre, c'est à dire il y a quinze jours, en avait à trier à la date d'hier plus de 300.000, et les dépôts des corps en reçoivent chaque jour un nombre plus considérable encore.

Cet accroissement, qui pourrait devenir une entrave à la bonne exécution des distributions postales, s'explique par l'approche de Noêl et du Jour de l'An, et aussi par ce fait que les membres d'une même famille adressent des paquels séparés au même soldat; on ne saurait trop insister pour que, dans les familles, une entente s'établisse autant que possible afin de grouper les envois et d'en restreindre en conséquence le nombre. Nos soldats recevront aussi plus rapidement ces envois, si naturels et si réconfortants pour les troupes au front.

PAS DE CHANGEMENTS

D'AFFECTATION Le général commandant en chef rappelle qu'aucune des recommandations qui lui sont adressées en vue d'obtenir pour des militaires des changements d'alfectation ne pourra être prise en considération. Il n'y sera donc pas

Groupes et Syndicats

Syndicats

Boulangers. - Assemblée générale demain natin, 9 heures, Bourse du Travail. — Rapports; olidarité; candidatures aux conseil et contrôle. Briqueteurs. - Le syndicat informe les adhérents du décès de notre camarade Défaut (Arthur) de la section des fumistes.

N. B. — Les chômeurs sont priés d'être pré-

sents à 9 heures précises. Travailleurs de la Voirie. - Les membres du Syndicat général des travailleurs de la voirie, éunis en assemblée générale, après avoir enre de camarades de la corporation, décident No Qu'une permanence sera tenue tous les ours, de 5 heures à 7 heures du soir ;

2º Qu'une liste sera tenue à la permanence, afin de constater le nombre approximatif des En conséquence, tous les camarades chômeurs de la corporation sont priés de se faire connai-tre, syndiqués ou non, 3º étage, bureau 8,

Bourse du Travail. Boulangers. — Assemblée corporative, Bourse lu Travail, 3, rue du Château-d'Eau, salle des Conférences, le jeudi 10 décembre 1914, à 9 heu-les du matin, de tous les boulangers syndiqués. Ordre du jour : 1. Lecture des provès verbaux; 2. Compte rendu financier ; 3. Discussion sur les articles nouveaux concernant la caisse de soli-darité ; 4. Présentations des candidats au con-

seil et au contrôle provisoires. N. B. - Seront seuls admis les camarades à jour de leurs cotisations. Les épouses ou com-pagnes des camarades mobilisés sont invitées à se présenter à cette assemblée avec le livret et la carte confédérale de leur mari, afin de les mettre gratuitement au pair de leurs cotisations depuis leur mobilisation, condition indispensaole pour avoir droit à la caisse de solidarité.

Parti Socialiste 3º section. — 8 heures, 49, rue de Bretagne. Causerie par Gaston Lévy. 11°, Pupilles. - 9 heures. Commission, chez

20°, Jeunesse. — 8 h. 30, 4, rue Malle-Brun. Conférence par H. Chabain. Pulcaux. — 8 h. 30. Commission exécutive, salle de la Mairie. Saint-Denis. - A & h. 15, & Ia Mairie. Présence des élus. Vanves. - 8 h. 30, 96, rue Sadi-Carnot. Les

Etudiants socialistes révolutionnaires. — A 8 heures 17. rue Edouard-Manet, Plan d'études.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ». Nous rougirions de prendre un centime à ceux de nos concitoyens que la guerre a plongé dans la miètre ou dans la gêne

ARTICLE SENSATIONNEL d'actualité pour ramelois et courtiers. Plastico, 48, rue de Charenton. fnitement tour revolver. H. Morin, 203, rue Vaugirard. Sérieuses références exigées.

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS DEMOISELLE, 32 ans, régugiée du Nord, solli-TRES BON OUVRIER menuisier d'art et de ba.

EUNE HOMME connaissant parfaitement l'anglais, demande place typo. Ecr. à M. R. Wilson, 166, rue de Vanves, Paris (14°.) CORRECTEUR de journal, du Nord, demande phace, prendrant emploi de comptable, correspondance, inventaires ou autre. Resterait à

Paris. Réponse à J. Marck, 75, bd de la Villette,

prix réduits. Machines à écrire toutes marques dép. 75 fr. Localtion 10 fr. par mois. 57, VEUVE dem. place de bonne à tout faire ou cuisinière faisant ménage et couture. Se placerait au pair. Mme Robert, poste restante, rue

DEMOISELLE, 32 ans, présentant bien, réfugiée du Nord, désire emploi caissière buffet thréatre ou concert, à défaut, serveuse ou caissière de brasserie. Ecr. : 66, rue Rochechouart,

ON DEMANDE un solde de cartes postales pour Noêl et Jour de l'Ap Herstell postales pour Noêl et Jour de l'An. Herzfeld, 156, fg Saint-

ALLE PLATE avec courroles à vendre. Très bon état, 20 fr. Mille Chalus, 8, rue de Douai. ON DEMANDE, parmi les réfugiés, pour Paris et la province, des domestiques et garcons de ferme, bonnes, charcutiers, bouchers, boulangers, maréchaux-ferrants, coiffeurs, minotiers, etc...

S'adresser à la Ligue Nationale, 22, rue de la Chapelle, Téléph, Nord 25-56.

Le Point de vue Financier

Si les affaires, à la Bourse, sont encore très restreintes, on voit du moins reparaître les négociations sur nombre de valeurs qui n'avaient as été cotées depuis le mois de juillet. ment une activité plus grande des transactions surtout lorsque les marchés de Londres et de New-York permettront de donner aux cours une

assise plus stable:

Dès maintenant, on peut trouver d'excellentes valeurs industrielles dont les prix sont réellement attrayants : à 25 ou 50 p. 100 au dessous des cours cotés avant la guerre. Les résultats d'exploitation de ces entreprises subissent sans doute, en cè môment, de grosses moins valués ; mais presque toutes possèdent une forte situation financière qui leur permet de traverser sans grand dommage cette période, et la réduction, voire la suppression de un ou deux dividendes est escomptée trop largement par la baisse actuelle des cours.

D'ailleurs toute: les industries ne sont pas également atteintes. Il en est même qui réalisent en ce moment de gros bénéfices ; d'autres sont assurées de commandes énormes dès la fin

sent en ce moment de gros benences ; d'autres sont assurées de commandes énormes dès la fin des hostilités. Il y a là, pour le capitaliste averti un travail des plus fructueux à faire. Autres pays, autres méthodes financières. Nous me devons pas être satisfaits des nôtres au point de négliger l'étude des moyens employés par les autres nations pour parer aux difficultés de l'heure présente. Nous y 4rouverons d'utiles enseignements, dont nous pourrons lirer l'utiles enseignements, dont nous pourrons tirer parti... si la sainte routine le permet.

parti... si la sainte routine le permet.

Voyons, par exemple, comment les Anglais ont pu assurer la souscription immédiate d'un emprunt colossal de près de 9 milliards de francs, au taux de 95 %, avec un revenu de 3 ½ %. Quel est, en pareil cas, le sentiment qui fait hésiter le souscripteur ? C'est la crainte d'immobiliser un capital dont il pourra avoir besoin à un moment donné. Afin de chasser toute appréhension à cet égard, pendant une période de trois années, les titres de cet emprunt pourront être engagés à la Banque d'Angleterre pour la totalité des versements effectués, et cela moyennant un intérêt inférieur de 1 % au taux de l'escompte officiel. Le perteur fait donc un placement d'Etat à plus de 3 ½ %, avec la certitude de pouvoir, à son gré, disposer de la totalité du capital engagé. Résultat : le gouvernement anglais a obtenu en quelques heures les 9 milliards de francs qu'il demandait.

Il n'est pas moins intéressant de constater MOPIES CIRCULAIRES, legons sténo-dactylo, Il n'est pas moins in éressant de constate avec quel sens pratique l'Angleterre a su mettre

fin au moratorium, sans léser aucun des intérires en cause. Elle a simplement prorogé jusqu'e un an après la signature de la paix toutes les difficultés résultant des engagements commer

Je ne prétends pas que ces procédés exactement applicables chez nous, mais je persuadé qu'on arriverait, en s'inspirul mêmes principes, à trouver des solutions lement solutions de la contraction de la contracti ement satisfaisantes pour les int sullers et pour ceux de la France

Pour les réfugiés belges

TOUS LES SPORTS

Le Comité de la Ligue de football assisterain du Red Star, à Saint-Ouen, un match franco-belge, dont la recette sera e rement versée au Comité de secours des Cross-Country

Club Pédestre de Montrouge. - Les com

t pied sont convoqués demain soir, à 7 km tu siège social, 218, avenue du Maine. Natation Amicale des Nageurs de Montrouge (R.C.A. — Entrainement demain, à 6 heures, pi Ledru-Rollin. Dimanche, à 9 heures, p Hebert, première épreuve du Criterium d'h 100 m. brasse. Parcours sous l'éau.

Convocations Ce soir. - U. S. et de G. du Pré-Saint vais, à 8 ln. 30, foot., salle Gaillard, 6, rue Demain, Jeunesse Républicaine du XIV Les joueurs sont convoqués demain s 6 heures et demie, nu siège social, 13

LE BONNET ROUGE est composé



Le Gérant : L'EON BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangui Georges DANGON, imprimeur. 123, rue Montmartre, Paris (27)